On a de lui , I. une Histoire des Pa-& que fon fils acheva en partie. Il ceffe, in-12. n'v en a eu que deux volumes de pu-Auguste jusqu'à Philippe le Bel. V. Historia Normanorum Scriptores antiqui. Paris 1619 in-fol. Collection très-estimée. VI. Plusieurs Généalogies & quelques autres ouvrages. Du Chesne étoit un des plus savans hommes que la France ait produits pour l'Histoire, sur-tout pour celle du bas-Empire. Il communiquoit libéralement ses recherches, non seulement à ses amis, mais encore aux étrangers. La Recherche fur les Antiquités des Villes de France, que plufieurs Ecrivains lui ont attribuée, ne paroît être ni de lui, ni digne de lui.

CHETARDIE, (Joachim Trotti de la) Bachelier de Sorbonne & Curé de S. Sulpice, naquit en 1636 au Château de la Chetardie dans l'Anpoint d'enrichir le public de plufiastiques , 4 vol. in-12.

CHETARDIE, (le Chevalier de la) pes, in-fol. 2 vol. II. Une Histoire neveu du Curé de S. Sulpice, mort d'Angleterre, en 2 vol. in-fol. com- vers 1700, homme d'esprit, plein de me la précédente, & regardée l'une politesse, est Auteur de deux ou-& l'autre comme des compilations vrages, le premier intitulé: Instrucun peu indigestes. III, L'Histoire des tion pour un jeune Seigneur; & le Cardinaux François, qu'il commença second, Instruction pour une Prin-

CHE

CHEVILLIER, (André) né à blies, & il devoit y en avoir quatre. Pontoise en 1636, parut en Sorbonne IV. Un Recueil des Hifforiens de avec tant de diffinction , que l'Abbé France. Il devoit contenir 24 volu- de Brienne, depuis Evêque de Coumes in-fol. Il donna les deux pre- tance, lui céda le premier lieu de miers volumes depuis l'origine de la licence, & en fit même les frais. Il Nation jusqu'à Hugues Capet ; le mourut en 1700 Bibliothécaire de troisieme & le quatrieme, depuis Sorbonne. Sa piété égala son savoir, Charles-Martel jusqu'à Philippe Au- & son savoir étoit profond. On a de guste, étoient sous presse lorsqu'il lui, I. Origine de l'Imprimerie de mourut. Son fils François Du Chesne Paris, dissertation historique & critibéritier de l'érudition de son pere, que pleine d'érudition, & souvent cipublia le cinquieme, depuis Philippe- tée dans les Annales Typographiques de Maitaire, 1694 in-4°. Il. Le Grand Canon de l'Eglife Grecque traduit en François, in-12. 1699. C'est plutôt une Paraphrase, qu'une traduction. III. Differtation latine fur le Concile de Chalcedoine, touchant les formules de Foi, in-4°.

CHEVREAU, (Urbain) naquit à Loudun en 1613. Il fit paroître beaucoup d'esprit dans ses premieres études. La Reine Christine de Suede le choisit pour son Secrétaire, l'Electeur Palatin pour fon Conseiller. Chevreau fixé dans cette Cour, contribua beaucoup à la conversion de la Princesse Electorale, depuis Duchesse d'Orléans. Après la mort de l'Electeur, il revint en France, & fut choisi par Louis XIV. pour Précepteur du Duc du Maine. Le désir de vaquer en repos goumois, & mourut en 1714. Il avoit aux exercices de la vie chrétienne, été nommé à l'Evêché de Poitiers l'obligea de quitter la Cour pour se en 1702; mais il le refusa. Ses de- retirer dans sa patrie, où il mourut voirs de Pasteur ne l'empêcherent en 1701, âgé de 88 ans. Il ne rougit jamais de la Religion au milieu des fieurs ouvrages utiles. I. Homélies grands. Sa piété fut tendre, autant pour tous les Dimanches & Fêtes de que son érudition sut profonde. On l'année, 3 vol. in-4°. pleines d'onc- doit à ce Savant bel esprit les ouvration & de solidité. II. L'ouvrage con- ges suivans : I. Le Tableau de la Fornu sous le nom de Catéchisme de Bour- tune, en 1651, ouvrage historique ges, en 4 vol. in-12. & 1 vol. in-4°. qui fut bien accueilli dans le temps. III. L'Explication de l'Apocalypfe, II. L'Histoire du monde, en 1686, in-8°. & in-4°. IV. Entretiens Ecclé- réimprimée plusieurs fois. La meilleure édition est celle de Paris, 1717,

confidérables par Bourgeois du Chaf- ment estimable. Il est Auteur de quelgenet. On fent en lifant cette histoire, ques Comédies : La Revue des Théaque l'Auteur avoit puisé dans les tres, en un acte en vers, 1753; Le fources primitives. L'Histoire Grec- Recour du goût , 1754; La Campagne, que & la Romaine, la Mahométane, 1754; L'Epouse suivante, 1755; Les celle de la Chine, y font traitées avec Feces Parifiennes, 1755. On a encore beaucoup d'exactitude. L'Auteur au- de lui divers ouvrages en profe. L. roit pu se dispenser de mêler aux vé- Plusieurs Romans, Cela est singulier; rités utiles de son ouvrage, les Gé- Maga-Kou; Mémoire d'une honnête néalogies Rabbiniques qui le défigu- famme ; le Colporteur. Ce dernier rent, & quelques discussions qui ne ouvrage plein d'atrocités révoltantes devoient entrer que dans une Hif- & de faillies heureuses, est une Satoire en grand. III. Euvres mélées, tire affreuse des mœurs du fiecle. 2. vol. in-12. Ce font des Lettres II. Mimoires pour servir à l'Histoire semées de Vers Latins & François, de la Lorraine. III. Les Ridicules du quelquefois ingénieux, quelquefois fiecle, ouvrage qui fut proferit dans foibles; d'explications de passages sa nouveauté. L'Auteur avoit trempé d'Auteurs anciens, Grecs & Latins; son pinceau dans le fiel, & presque d'Anecdotes Littéraires, &c. IV. Che- tous ses caracteres sont outrés. IV. vreana, dans lequel l'Auteur a versé Le Journal militaire. V. Le Testamene de petites notes, des réflexions, des faits littéraires qu'il n'avoit pas pu fon Codicille & fa Vie, 3 vol. in-12. faire entrer dans ses autres ouvra- dont le premier renferme quelques ges. L'Auteur avoit joint à l'étude vues judicienses & quelques idées des anciens le commerce de quel- affez bonnes ; il eut beaucoup de ques-uns de nos modernes, & s'étoit cours, mais les deux autres en euformé chez les uns & chez les au- rent moins. VI. Projet de paix géné-

CHEVREMONT, (l'Abbé Jean-Baptiste de) Lorrain de nation, Secrétaire de Charles V, Duc de Lorraine, se retira à Paris après la mort de fon maître, où il mourut en 1702. On a de lui , La connoissance du monde, l'Histoire de Kemiski, la France ruinée, par qui & comment ; le Teftament politique du Duc de Lorraine, l'état actuel de la Pologne, le Chriftemps en matiere de Quiétifme , &c. Les ouvrages de l'Abbé de Chevremont sont remplis de préjugés & mal & ce n'est pas la moins méchante.

Roi, montra des sa jeunesse beauavoir parcouru divers pays, tantôt beaucoup de facilité; mais il en abu- mais Chiabrera s'en excufa sur son

en 8 vol. in-12. avec des additions foit, & il n'a rien laissé de véritablepolitique du Maréchal de Belle-Ille, rale. VII. Almanach des Gens d'efprit, par un homme qui n'eft pas fot. L'indécence , la fatire impudente , l'obscénité & l'impiété dominent dans cette miférable brochure, ainfi que dans la plupart des Livres de cet Ecrivain, dont les mœurs ne valoient pas mieux que les ouvrages. Il préparoit de nouvelles horreurs contre le Marquis de Caraccioli, contre M. Freron, &c. lorfqu'il mourut. La tianisme éclairei sur les différens du vie du Pere Norbert Capucin, aujourd'hui l'Abbé Platel, est une des dernieres productions de Chevrier,

CHIABRERA, (Gabrielo) Poëte CHEVRIER, (François Antoine Italien, né à Savone en 1552, forde) né à Nancy d'un Secrétaire du tifia à Rome son inclination & ses talens pour les Belles-Lettres Alds coup d'esprit & de méchanceté. Après Manuce & Antoine Muret lui donnerent leur amitié, & l'aiderent de riche, tantôt pauvre, confacré tour- leurs confeils. Il mourut à Savone à-tour à l'intrigue & aux Lettres, en 1638, à 86 ans. Le Pape Urbain il alla mourir en Hollande en 1764. VIII, protecteur des Poëtes, & Cet Auteur avoit du talent, de l'ef- Poëte lui-même, l'invita en 1624. prit & de l'imagination, & fur-tout d'aller à Rome pour l'année fainte;

530

le Fainéant, le dernier Roi de la felon Locke, a paru plus solide aux premiere race, fut proclamé Roi en 742, dans la partie de la France que gouvernoit Pepin , alors le feul Roi véritable : c'est-à-dire dans le style, de la force dans le raisonla Neustrie, la Bourgogne & la Pro-vence. Pepin le fit descendre quel-torités que l'Auteur rassemble. L'Auque temps après du Trône sur lequel teur avoit formé son esprit par l'éenfermer dans le Monastere de St. autant dans les Mathématiques que Prince foible, incapable, qui pou- fonction d'Ingénieur au fiege de Glovoit à peine commander aux domestifaire consulter le Pape, pour savoir s'il étoit à propos de laisser sur le Trône de France, des Princes mi n'en avoient que le nom. Le Pape répondit qu'il valoit mieux donner le nom de Roi à celui qui en avoit le pouvoir. Ce fut sous Childerie, en 743, que fut convoqué le Concile de Leptine, anjourd'hui Lestines en Cambrefis. C'est dans ce Concile que l'on commença à compter les années depuis l'incarnation de J. C. Cette époque a pour Auteur Denis le petit dans fon cycle de l'an 526, & Bede d'Angleterre.

1 & de Charles I, lutterent contre lui & bien fait, est demeuré manuscrit. & eurent la gloire de la victoire. Chillingwort terraffé par Jean-Fisher la Grece , Ephore de Sparte , vers le plus célebre de ces athletes facrés, 556 avant J. C. répondit à quelqui lui fit reconnoître la nécessité d'un qu'un qui lui demandoit ce qu'il y juge infaillible en matiere de foi & avoit de plus difficile ; Taire un feune. Laud Evêque de Londres, fâché porter les injures. Il avoit coutume

cher à un pieu contre terre & fouet- que les ennemis de l'Eglise Angliter cruellement. Cet outrage fit nai- cane eussent fait cette conquête , tàtre une conspiration. Bodilon Chef cha de ramener le nouveau converti, des conjurés l'affaffina dans la forêt qui, après avoir fait un voyage à de Livri, & fit le même traitement Douai, rentra dans fon ancienne à la Reine Bathilde alors enceinte, communion. Alors les Catholiques & à Dagobert leur fils encore enfant. lancerent vingt écrits contre lui. Chil-Un autre de leurs fils nommé Daniel lingwort leur répondit en 1637 par échappa feul à ce massacre. Thierri fon ouvrage traduit en François sous fortit de St. Denis, & reprit la Cou- ce titre : La Religion Protestante voie sure pour le salut, en 3 vol. in-12. ronne en 673.

GHILDERIC III, dit l'Idiot ou Cet ouvrage modele de Logique, Protestans qu'aux Catholiques, mais les uns & les autres ont été forcés d'avouer qu'il y a de la netteté dans il l'avoit fait monter, le fit raser & tude de la Géométrie. Il excelloit Bertin en 750. Childeric étoit un dans la Théologie. Il fit même la cester en 1643. Il se trouva à la prise ques de sa maison. Pepin eut soin de du Château d'Arundel, où il fut fait prifonnier. On le conduifit à Chichester, où il mourut en 1644. Sa réputation étoit celle d'un écrivain laborieux & d'un citoyen zélé. On a de lui plufieurs ouvrages outre celui que nous avons cité ; c'est le seul qu'on ait traduit en François.

CHILMEAD, (Edmond) favant Anglois, né dans le Comté de Gloceffer, Chapelain de l'Eglise de Christ à Oxford, fut chassé de ce poste en 1648, à cause de sa fidélité pour le Roi Charles I. Retiré à Londres il y fubfista de la Musique, & y mourut Pemploya depuis dans son Histoire en 1654. On a de lui plusieurs ouvrages, parmi lesquels il y a beau-CHILLINGWORT, (Guillaume) coup de traductions de Livres Latins, né à Oxford en 1602, confacra ses François & Italiens. On lui doit entalens à la Controverse. Les Mis- core le Catalogue des Manuscrits fionnaires Jésuites qui allerent en Grecs de la Bibliotheque Bodleienne; Angleterre sous le regne de Jacques mais ce Catalogue que l'on dit exact

CHILON, l'un des sept Sages de le convertit à la Religion Catholi- eret, bien employer son temps, & sup-

de dire que comme les pierres de touche servent à éprouver l'or, de vant Daniel, fils de Childéric II. même l'or répandu parmi les hom- fuccéda à Dagobert III en 716, & mes, étoit la pierre de touche des fut nommé Chilpéric. Rainfroi, Maire gens de bien & des mechans. Perian- du Palais, le mit à la tête des Troupes dre lui ayant écrit qu'il alloit se met- contre Chailes Martel ; mais il fut tre à la tête d'une armée, & qu'il défait & contraint de reconnoître étoit prêt de sortir de son pays pour Charles Martel pour son Maire du Paentrer dans le pays ennemi, il lui lais. Chilpéric II mourut à Noyon en répondit : qu'il se mit en sureté chez 720. lui, au lieu d'aller troubler les autres, & qu'un Tyran devoit se croire l'eu- Chine 2837 ans avant J. C. enseigna reux, lorsqu'il ne finissoit ses jours aux hommes à cultiver la terre, à ni par le fer, ni par le poison. C'est lui qui fit graver, en lettres d'or, tiz. Les Chinois lui doivent encore, ces maximes au Temple de Delphes: fuivant leurs Historiens, l'art de Connois-toi toi-même , & ne defire faire les toiles & les étoffes de foie . vien de trop avantageux. On dit qu'il la connoissance des maladies, les mourut à Olympie, en embrassant chansons sur la fertilité de la camson fils qui avoit remporté le prix pagne, la lyre & la guitarre. Les du Ceste aux jeux Olympiques.

zaire I, voulut avoir Paris pour son & détermina les quatre Mers. partage, après la mort de son pere la barbare Fredegonde. La Reine fut cru que c'étoit la bouffole. trouvée morte. Le foupçon de cet CHING, ou XI-HOAM-TI, Emattentat tomba avec raison sur la pereur de la Chine 246 ans avant maîtresse, sur-tout lorsque le Roi J. C. rendit son nom illustre par l'eut époufée. Brunehaud fœut de un grand nombre de victoires ; mais Galsuinde arme Sigebert son mari, il le déshonora, en ordonnant de & venge sa mort, en obtenant les brûler tous les Livres. Il conquit domaines donnés à sa sœur pour sa toutes les Provinces Méridionales dot. Son regne fut une suite de que- de la Chine, & fit batir cette murelles & d'injustices. Ses sujets fu- raille qui est vers le Septentrion . rent accablés d'impôts. Chaque ar- pour défendre fon pays contre les inpent payoit une barrique de vin ; cursions des Tartares. Elle subsiste on donnoit une fomme pour cha- encore dans un contour d'environ que tête d'esclave. Chilperie conduit 500 lieues de France, s'éleve fur des par Fredegonde, commit toute forte montagnes, & descend dans des de forfaits , jusqu'à sacrifier ses pro- précipices. Ce rempart , supérieur pres enfans à ce monftre d'impudi- aux pyramides d'Egypte, a presque cité & de barbarie. Il fut affaffiné à par-tout cinq pieds de largeur fur Chelles , en revenant de la chasse , plus de trente de hauteur Il fut confen 584. Fredegonde pour laquelle il truit en cinq ans , mais il n'a pas emavoit tout fait, & Landri son amant, pêché les Tartares de se rendre maifurent soupçonnés d'avoir eu part tres de la Chine. à ce meurtre. Gregoire de Tours n'appelle Chilperie que le Néron & l'Hé- DAN, Roi d'Affyrie, fuscéda rode de son temps.

CHILPERIC II, appellé aupara-

CHIN-NOUNG, Empereur de la tirer le pain du froment, & le vin du Historiens Chinois ajoutent qu'il me-CHILPERIC I, fils puine de Clo- fura le premier la figure de la terre.

CHING, Roi de la Chine, vivoit en 562. On tira au fort les quatre 1115 ans avant J. C. Il donna, dit-Royaumes, & il regna sur Soissons. on, à l'Ambassadeur de la Cochin-Il épousa en 568 Galfuinde, & lui chine une machine qui se tournoit. affura pour dot, suivant l'usage de toujours vers le midi de son propre fon temps, une partie des domai- mouvement, & qui conduisoit surenes dont il avoit hérité de Charibert, ment ceux qui voyageoient par mer Chilperic avoit alors une maîtresse, ou par terre. Quelques Ecrivains ont

CHINILADAN ou CHINALA

étoit un des plus-beaux esprits, & exact, ainsi que l'Ecrivain élégant. des plus laids personnages de l'Italie. estime sur-tout celles-ci. Ses ouvra-Iucci. Rome, 1718. in-8°.

lais de Rome.

528

premier Maître fon pere, depuis cin du Roi. Le célebre Chirac lui enfeigna ensuite à Paris les principes de la Médecine , du Verney & Winflou l'Anatomie, & Vaillant la Botanique. Chicoineau né avec un génie facile, délicat, pénétrant, ne pouvoit que faire des progrès sous de tels maîtres. La démonstration des plantes fut fa premiere fonction dans l'Université de Montpellier ; il la remplit avec le plus grand fuccès. Le Jardin Royal, le plus ancien du Royaume & l'ouvrage de Henri IV, même aifance, mais avec beaucoup moins de goût que celui de la Médecine. Il mourut en 1740, à 38 ans. étoit Professeur & Chancelier de pellier. Il étoit le cinquieme de fa famille dans cette dignité. Son fils cesseur de ses peres. Chicoineau avoit in-fol. lu plusieurs mémoires dans les affemblées de l'Académie des Sciences de Montpellier, dont il étoit membre, de Ste. Cloulde, régna à Paris en

âge & fur ses infirmités. Ce Poete On trouvoit dans tous l'observateur

CHIFFLET, (Jean-Jacques) Il a laissé des Poésies Héroiques, Dra- naquit à Besançon en 1588. Après matiques, Pastorales, Lyriques. On avoir visité en curieux & en savant les principales Villes de l'Europe, il ges ont été rassemblés par l'Abbé Pao- fut choisi pour Médecin ordinaire de l'Archiduchesse des Pays-Bas, & CHIARI, (Joseph) Peintre Ro- du Roi d'Espagne Philippe IV. Ce main, mort d'apoplexie dans sa pa- Prince le chargea d'écrire l'Histoire trie en 1727, à 73 ans, se sit un de l'Ordre de la Toison d'or. Il s'énom parmi ceux de la profession, par toit déjà fait connoître au public plusieurs beaux morceaux de pein-ture pour les Eglises & pour les Pa-paux sont, I. Vesontio, civitas imperialis ... Monumentis illustrata, &c. CHICOINEAU, (François) né in-4°. Cette Histoire de Besançon est à Montpellier en 1702, eut pour en affez beau Latin, mais l'Auteur fait de cette Ville Celtique une Vil-Confeiller d'Etat & premier Méde- le toute Romaine. D'ailleurs si l'on retranchoit de la partie civile l'érudition étrangere, & de la partie Eccléfiaftique les Fables & les Légendes, son in-4°. seroit un fort petit in-12. II. Vendicia Hispanica, in-fol. Ouvrage fait pour prouver que la race de Hugues Capet ne descend pas en ligne masculine de Charlemagne : & que du côté des femmes, la maifon d'Autriche précede celle de Hugues Capet. Ce livre a essuyé des contradictions, ainfi que tous ceux qu'il a publiés contre la France. L'Aufut renouvellé entiérement & en peu teur y raisonne plus en savant préde temps. Ce ne fut pas avec moins venu, qu'en Historien défintéressé. de disfinction qu'il présida au Cours III. De Ampulla Rhemensi, in-fol. public d'Anatomie. Son pere ayant dans lequel l'Auteur traite de fable voulu le faire revêtir de la charge l'Histoire de ce qu'on appelle la Ste. de Confeiller à la Cour des Aides, Ampoule. Il entreprend de prouver il parla le langage des Lois, avec la qu'Hincmar Archevêque de Rheims en a été l'inventeur, pour faire valoir les Droits de son Eglise. Ce destructeur de l'Ampoule de Rheims, C'étoit un homme plein d'esprit, admettoit le Suaire de Besançon; très-aimable, & peut-être trop, car il a même écrit un in-4°. pour foules plaisirs abrégerent ses jours. Il tenir son sentiment. IV. Pulvis febrifugus ventilatus. C'est une déclal'Université de Médecine de Mont- mation contre le Quinquina, aussi solide que sa differtation sur le St. Suaire. Ce Savant mourut, en 1680. quoiqu'à peine forti du berceau, fut Ses ouvrages Politico-Historiques ont défigné par le Roi pour être le suc- été recueillis à Anvers, en 2 vol.

CHIGI, Voy. ALEXANDRE VII. CHILDEBERT I, fils de Clovis &

taire son frere, contre Sigismond Roi massacrer lui , son épouse & ses endéfait comme lui. Sa mort mit fin quand il fut réuni à l'Empire de condamné qu'à une peine pécuniaire. France en 524. Après avoir triomcontre l'Espagne, alla mettre le siege devant Saragosse, fut battu, & contraint de le lever. De retour en France il fit une cession à Clotaire de ce qui lui revenoit de la fuccesdebert leur neveu. Il étoit malade lorsqu'il lui céda cet héritage. Des qu'il fut en santé il voulut le ravoir, & feconda la révolte de Chramne fils naturel de Clotaire . La mort mit fin à tous ses projets. Il fut ende St. Germain des Prés qu'il avoit & de St. Vincent. Il ne laiffa que des regnes précédens. des filles de fa femme Ultrogotte, son zele pour la Religion ont fait oublier son ambition & sa cruauté. Il donna sa vaisselle d'or & d'argent pour soulager les pauvres de sa Capigrand nombre de fondations.

CHILDEBERT II, fils de Sigebert & de Brunehaud, succéda à son pere dans le Royaume d'Austrasie, à l'âge de cinq ans. Il y eut une guerre méprifable par ses débauches & ses Sanglante entre ce Prince & Chilperic ligué avec Gontran pour lui enlever la Couronne. Il porta ensuite danger d'une imposition excessive

Tome I.

511. se joignit à Clodomir & à Clo- coup de succès. Après la mort du Roi Gontran son oncle, il réunit à l'Ausde Bourgogne, le vainquit, le fit trasse les Royaumes d'Orléans & de Bourgogne, & une partie de celui fans , & précipiter dans un puits. de Paris. Il mourut de poison trois Gondemar devenu Roi de Bourgogne ans après, en 596, à 26 ans. Son depuis la mort de Sigismond, fut regne sut remarquable par divers réglemens, pour le maintien du bon à son Royaume que les vainqueurs ordre dans ses Etats. Il y en a un se partagerent entr'eux. Il y avoit qui ordonne que l'homicide sera puprès de 120 ans qu'il étoit fondé, ni de mort ; auparavant, il n'étoit

CHILDEBERT III, dit le Juste, phé de leurs ennemis, Childebert & fils de Thierri III, frere de Clovis Clotaire se firent la guerre entr'eux; III, succéda à ce dernier dans le mais un orage qui vint fondre sur Royaume de France en 695, à l'âge le camp du premier , l'obligea à fai- de 12 ans. Il en régna 16 , fous re la paix. Childebert accompagné de la tyrannie de Pepin Maire du Palais, Clotaire, tourna ensuite ses armes qui ne lui donna aucune part au gouvernement de ses Etats. Il mourut en 711, & fut enterré dans l'Eglife de St. Etienne de Thoiny, près de Compiegne

CHILDEBRAND, fils de Pepin le fion de Théodebalde, batard de Théo- Gros , & fiere de Charles Martel , eft selon quelques Auteurs, la tige des Rois de France de la troisieme race. Il eut souvent le commandement des Troupes fous Charles Martel, & il les conduifit avec courage.

CHILDERICI, fils & fuccesseur terré en 558, à Paris, dans l'Eglise de Mérovée, Roi des François au V. fiecle. On connoît peu les événefair bâtir, sous le titre de Ste. Croix mens de son regne, ainsi que ceux

CHILDERIC II, fils puiné de inhumée dans la même Eglise. C'est Clovis & de Ste. Bathilde, se vit le premier exemple de la loi fonda- Roi de toute la France par la mort mentale qui n'admet que les males de Clotaire III son frere, & par la à la Couronne. Son frere Clotaire retraite forcée de Thierri. Ebrouin régna seul après lui. Sa charité & Maire du Palais ayant voulu mettre ce dernier sur le Trône fut rasé & confiné dans un Monastere, & le Prince enfermé dans l'Abbaye de St. Denys. Childeric maître abfolu du tale, & il fignala sa piété par un Royaume, se conduisit d'abord par les conseils de Leger Evêque d'Autun. Tant que le St. Prélat vécut. ses sujets furent heureux ; mais après sa mort il se rendit odieux & cruautés. Bodilon Seigneur François lui ayant représenté avec liberté le ses armes en Italie, mais sans beau- qu'il vouloit établir, il le sit atta-

5113

332 Saosduchin 648 ans avant J. C. C'eft le même que le Sarac d'Alexandre Polyhistor. Il fut tué après 22 ans de regne par Nabopolassar qui lui suc-

CHIONE, fille de Dédalion, fut aimée d'Apollon & de Mercure : elle les époufa l'un & l'autre en même temps, & eut du premier Philamon, grand joueur de luth; & du fecond. Autolique, célebre filou auffi-bien

langue avec une fleche.

CHIRAC, (Pierre) premier Mé- trop de vivacité & de personnalité. decin du Roi , de l'Académie des Sciences de Paris, naquit en 1650, Nymphe Phillyres, naquit fous une à Conques en Rouerge. Le célebre Chicoineau , Chancelier de l'Université de Montpellier, ayant connu les talens de ce jeune homme, alors Eccléfiastique, sui confia l'éducation connoissances dans la Médecine & la de ses deux fils , dont l'un fut depuis premier Médecin du Roi. Le goût de l'Abbé Chirac pour la Médecine, paroiffant plus déterminé que & Jason. Hercule lui ayant fait au gesa vocation pour l'Etat Ecclésiastique, il devint Membre de la Faculté de fouffrir des douleurs violentes, Chi-Montpellier en 1682, & y enseigna ron pria les Dieux de le priver de cing ans après avec le plus grand fuccès. De la théorie, il passa à la pratique, & ne fut pas moins applaudi. Le Maréchal de Noailles, à la priere de Barbeirac, Médecin le plus célebre de Montpellier , lui donna la place de Médecin de l'armée Rois de Babylone & de la Mésopode Rouffillon en 1692. L'armée ayant tamie relevoient de lui. Il étendit été attaquée de la diffenterie l'année d'après, il lui rendit les plus impor- Les Rois de la Pentapole s'étant rétans fervices. Le Duc d'Orléans vou- voltés, il marcha contr'eux, les lut l'avoir avec lui en Italie en 1706, défit, & emmena un grand nombre & en Espagne en 1707. Hombert étant de prisonniers, parmi lesquels étoit mort en 1715, ce Prince déja Régent Loth, neveu d'Abraham; mais le Padu Royaume, le fit son premier triarche surprit & desit l'armée de Médecin, & à la mort de Dodart en Chodorlaomor, & ramena Loth avec 1730, il eut la même place auprès tout ce que ce Prince lui avoit ende Louis XV. Cet habile homme levé. mourut en 1732, à 82 ans. Rode Siam, & la seconde dans les ra- mées. Il se trouva à 47 batailles ou

vages de la peste en 1720. Du sein de la Cour, il procura à cette Ville les Médecins les plus instruits, les confeils les plus falutaires, les fecques les plus abondans. On connoît de hui . I. Une grande Differtation en forme de these sur les plaies, traduite depuis peu en François. II. Une partie des Consultations qui sont dans le deuxieme volume du recueil intitulé : Differtations & Consultations que son pere. La beauté de Chioné Médicinales de Mrs. Chirac & Sylva. Iui inspira une présomption si sorte, III. Deux Lettres contre Vieussens qu'elle ofa se préférer à Diane ; cette célebre Médecin de Montpellier . Déeffe, pour la punir, lui perça la fur la découverte de l'acide du fang, dans lesquelles on trouve beaucoup

> CHIRON, fils de Saturne & de la forme monstrueuse, parce que Saturne se métamorphosa en cheval, pour jouir de sa mere. Il se rendit recommandable par ses talens & ses Chirurgie. Il enseigna ces Sciences à Esculape. Il eut auffi pour éleve Achille , Caftor & Pollux , Hercule nou une plaie incurable qui lui faisoit l'immortalité, & de terminer ses jours. Jupiter exauça sa priere, & le plaça dans le Zodiaque. C'est la conftellation du Sagittaire.

CHODORLAOMOR, Roi de l'Elymaïde, vers 1925 avant J. C. Les ses conquêtes jusqu'à la mer-morte.

CHOISEUL, (Charles de) Machefort & Marseille lui eureut de réchal de France sous Louis XIII, grandes obligations. La premiere de fignala fa valeur fous Henri III & ces Villes , dans la maladie épidémi- fous Henri IV. Il eut en différentes que, connue sous le nom de maladie fois le commandement de neuf ar-

combats, remit fous l'obéiffance 13 Villes des rebelles, servit pendant 45 ans, & recut dans toutes ces expéditions 22 bleffures. Il mourut en 1626, âgé de 63 ans.

Pair de France, se fignala de bonne heure en plusieurs sieges & combats. Il fut fait Maréchal de France le 20 Juin 1645, gagna la bataille de Trancheron en 1648, & celle de Rethel en 1650. Le Roi l'avoit choisi en 1649, pour être le Gouverneur de Monfieur. Il mourut à Paris, couvert de gloire & comblé d'honneur, le 23

Décembre 1675. CHOISEUL, (Gilbert de) du Plessis Praslin de la même famille que le précédent, embrassa l'état Eccléfiastique, tandis que ses freres prenoient le parti des armes. Ils se distinguerent tous également. L'Abbé de Choiseul fut reçu Docteur de Sorbonne en 1640, & nommé à l'Evêché de Cominges en 1644. La barbarie & l'ignorance régnoient dans ce Diocefe. On y connoissoit à peine la religion : Choiseul lui donna une nouvelle face par ses visites, par ses soins, par ses lumieres, par sa charité. Il nourrit ses pauvres dans les années de misere, assista les pestiférés dans un temps de contagion, établit des Séleçons & ses exemples. Devenu Evêque de Tournai en 1670, il s'y montra comme à Cominges en homme-Apostolique. Il donna à l'étude tout le temps que lui laissoient les travaux de l'Episcopat. Ce Prélat digne des premiers temps, mourut à Paris en 1689, à 76 ans. Il avoit été employé en 1664 dans les négociations pour l'accommodement des disputes entre les Théologiens, au sujet du gros Livre de Jansénius. Il avoit eu aussi beaucoup de part aux Conférences qui se tinrent aux Etats du Languedoc, sur l'affaire des quatre Evêques. On a de lui plufieurs ouvrages. I. Mémoires touchant la Religion, en 3 vol. in-12. contre les Athées, les Déistes, les Libertins & les Protestans, & vainement attaqués par

des Pseaumes, des Cantiques & des Hymnes de l'Eglise, réimprimée plufieurs fois. III. Mémoires des divers exploits du Maréchal du Plessis-Praslin, 1676, in-4°. Le Maréchal CHOISEUL, (Céfar de) Duc & du Pleffis, dit l'Abbé Lengler, & composé ces Mémoires à la priere de Segrais qui les mettoit au net ; mais Gilbert de Choiseul, Evêque de Tournai, les a mis dans l'état où ils font. C'est un ouvrage digne de ces deux freres. Cette famille aussi illustre qu'ancienne, a produit plusieurs autres personnes de mérite.

CHOISI, (François Thimoléon de) Prieur de S. Lo de Rouen . & grand Doven de la Cathédrale de Bayeux , l'un des 40 de l'Académie Francoise, naquit à Paris en 1644. Sa premiere jeunesse ne fut pas fort réglée. Il est très-vrai qu'il s'habilla & vécut en femme pendant quelques années, & que sous le nom de la Comtesse des Barres, il se livra dans une terre auprès de Tours au libertinage que lui permettoit ce déguisement; mais il n'est pas vrai que, pendant qu'il menoit cette vie, il écrivoit son Histoire Eccléfiastique, comme le dit un Ecrivain célebre, qui facrifie quelquefois la vérité à un bon mot. Le premier volume de cet ouvrage parut en 1703. L'Abbé de minaires, réforma son Clergé par ses Choist avoit alors près de soixante ans. Il auroit été difficile qu'à cet âge. il eût conservé les agrémens & la figure qu'il lui falloit pour jouer ce rôle. En 1685 il fut envoyé à Siam . en qualité d'Ambassadeur auprès du Roi de cet Etat, en cas que ce Prince voulût être Chrétien, & Ambassadeur extraordinaire à la place du Chevalier de Chaumont, fi ce dernier venoit à mourir pendant le voyage. Il se fit ordonner Prêtre dans. les Indes par le Vicaire Apostolique. non pas pour avoir de quoi s'amuser. dans le Vaisseau, comme le dit un Ecrivain très-satirique, mais par des motifs plus nobles. Il mourut en 1724 à Paris, à 81 ans. L'enjouement de fon caractere, les graces de fon efprit, sa douceur & sa politesse, le firent aimer & rechercher. On difgeux-ci. II. Une traduction Françoise tingue parmi ses ouvrages les suivans. Ll iii

434

I. Journal du voyage de Siam, in-4º. l'existence de Dieu, sur sa Provi-Lomon , in-12. Celle de David est l'autre. accompagnée d'une interprétation toire de France fous les regnes de S. porte fon nom. Il mourut en 1293. 4 vol. in-12. Ces vies avoient été honore la mémoire de ce Cardinal, publiées chacune séparément, on les qui ne dut sa fortune qu'à ses talens. a réunies en 1750. L'Auteur les a l'intituler , Histoire Ecclésiastique & les Protestans. profane. Il y parle des galanteries des Rois, après avoir raconté les vertus en Droit, né à Narci Diocefe de des Fondateurs d'Ordres. En ne voulant pas accabler fon ouvrage d'érudition, il a supprimé une infinité de faits & de détails auffi instructifs qu'intéressans. Le ton de l'Auteur ves; il leur inspira le goût de l'étude n'est pas assez noble, & il cherche & l'amour de la religion, Il mourut vroit être qu'édifiante. VI. Mémoires pour servir à l'Histoire de Louis XIV, font, I. Dictionnaire abrégé de la Fa-in-12. On y trouve des choses vraies, ble pour l'intelligence des Poètes, des quelques-unes de fausses, beaucoup tableaux & des statues dont les sujets style trop familier. VII. Les Mémoi- 12. II. Dictionnaire abrégé de la Bigues fur l'immortalité de l'ame , fur V. Méthode d'enfeigner à lire , in-17.

& in-12. Cet ouvrage écrit d'un ftyle dence & fur la Religion , en 1684. aifé, plein de gaieté & de faillies, Le premier de ces Dialogues est de manque quelquefois de vérité; il est l'Abbé de Dangeau, le second, du d'ailleurs très-superficiel, ainsi que même & de l'Abbé de Choisi, le troila plupart de sesautres écrits. II. La sieme & le quatrieme de ce dervie de David, in-40, & celle de Sa- nier. Ils font dignes de l'un & de

CHOLET, (Jean) Cardinal, nades Pleaumes, avec les différences tif de Beauvoisis, d'une famille node l'Hébreu & de la Vulgate. III. Hif- ble , fonda à Paris le College qui Louis, de Philippe de Valois, du Roi La fondation du College des Cholets Jean, de Charles V & de Charles VI, n'eut son exécution qu'en 1295. Elle

CHOLIN, (Pierre) de Zug en écrites de cet air libre & naturel qui Suisse, fut précepteur de Théodore fixe l'attention sur la forme , & em- de Beze. Il devint ensuite Professeur pêche de trop examiner l'exactitud de Beiles - Lettres à Zurich , & moudu fonds. (Voyez Chaise Jean Fil- rut en 1542. Cholin étoit habile dans leau de la) IV. L'Imitation de J. C. la Langue Grecque. Budé en faisoit traduite en François, réimprimée beaucoup de cas. Il a traduit de Grec in-12 en 1735. La premiere édition en Latin, les Livres que les Protesétoit dédice à Mde. de Maintenon, tans regardent comme apocryphes. avec cette épigraphe : Audi filia, & Il a eu part avec Léon de Juda , Bivide, & inclina aurem tuam; & concu- bliander, Pélican & R. Gautier, à la piscet Rex decorem tuum. V. L'Hif. Bible de Zurich , qui est chargée de toire de l'Eglise, en 11 vol. in-40. notes littérales & de scholies sur les & in-12. L'Abbé de Choifi auroit pu marges. Cette Bible a un nom parmi

CHOMPRÉ, (Pierre) Licencié Châlons sur Marne, vint de bonne heure à Paris, & y ouvrit une penfion. Son zele pour l'éducation de la jeunesse lui procura beaucoup d'életrop à égayer une Histoire qui ne de- à Paris en 1760, à 64 ans. On a de lui plusieurs ouvrages ; les principaux de hafardées , & ils sont écrits d'un font tirés de l'Histoire Poétique, inres de la Contesse des Barres, en ble, pour la connoissance des tableaux 1736. C'est l'Hutoire des débauches historiques tirés de la Bible même & de de la jeunesse de l'Auteur. Le Com- Flavius Joseph, in-12. Ces deux oupilateur de la Vie de l'Abbé de Choise vrages sont fort répandus, quoique in-8°. publiée en 1748, 's'est beau- le ftyle en soit presque toujours bas coup servi de cet ouvrage scandaleux & plat. III. Exposition de la méthode dans le détail des aventures galantes Typographique, in-12. IV. Introducde fon Héros. VIII. Quatre Dialo- tion à la Langue Latine , 1735. in-124

VI. Vocabulaire universel, Latin François, 1754 in-8°. VII. Vie de Parlement de Grenoble, né à Vienne Brutus, premier Consul à Rome, en Dauphiné en 1609, s'appliqua de 1753 in-8°. VIII. Vie de Calissiene, bonne heure à la Littérature & à Philosophe, 1730 in-8°. Ces deux vies sont peu estimées, & le style en phiné, en deux vol, in-fol. Chorier, est trop négligé. IX. Traduction des modeles de Latinité, 1746, 6 vol. peu exact; il ne lui falloit que la in-12. C'est la version d'un recueil de l'Auteur, publié sous le titre de dessus une nouvelle histoire. On doit Selecta latini fermonis exemplaria, 1745, 6 vol. in-12. L'Auteur a com- Nobiliaire du Dauphiné, en quatre pilé ce qu'il a jugé de plus conve- vol. in-12. II. de son Histoire Génable dans les anciens Auteurs La- néalogique de la Maison de Saffenage, tins, foit en profe, soit en vers. en quatre volumes in-12. Ill. de Le texte y est conservé dans sa parfaite intégrité. Tous les extraits sont en deux volumes in-12. Ces ouvraaccompagnés d'un petit vocabulaire ges firent passer Chorier pour un utile. Quant à la traduction, il y en a plusieurs morceaux rendus avec si- titulé, Aloisia Sigea Toletan satira délité & avec élégance ; mais on en sotadica, de arcanis Amoris & Vetrouve aussi un grand nombre qui neris , pour un Auteur infame. Ce font semés d'expressions peu Fran- livre abominable, attribué sans foncoifes, de phrases louches & mal volume.

CHO

en Anjou en 1537, plaida long-temps avec distinction dans le Barreau du moire.

CHORIER, (Nicolas) Avocat au l'Histoire. Il publia celle du Daudit l'Abbé Lenglet , étoit un Auteur connoissance d'un fait, pour bâtir porter le même jugement, I. de son son Histoire du Duc de Lesdiguieres, Ecrivain ennuyeux ; & fon Livre indement à l'illustre Louise Sigée de construites. X. Table alphabétique des Tolede, est certainement de Chorier, matieres contenues dans les 15 vol. dont toute la vie a répondu aux de l'Histoire générale des Voyages, maximes qui y sont débitées. Il en 1761 in-4°. Cette table forme le 16 donne les fix premiers dialogues à fon Libraire, pour le dédommager CHOPIN, (René) né à Bailleul de la perte qu'il avoit faite sur le premier volume de l'Histoire du Dauphiné. Un Magistrat de Greno-Parlement de Paris. Retiré ensuite ble se chargea, dit-on, d'en faire les dans fon cabinet, il sut consulté frais, & le fils du Libraire la tracomme un des oracles du Droit. Il duction. Ce livre digne du feu , loin mourut à Paris en 1606. Ses ouvra- de raccommoder les affaires de l'Imges ont été publiés en 6 vol. in-fol. primeur, l'obligea d'abandonner fon en latin & en françois. Son latin est commerce, & d'éviter par la suite fort concis . & fouvent obscur & am- un châtiment exemplaire. Le septiepoulé. On le comparoit au Juriscon- me entretien sut imprimé à Geneve sulte Tuberon, qui avoit affecté de sur un manuscrit très-peu lisible, ce se servir des mots les plus surannés. qui octationna les fautes dont cette Ses ouvrages les plus estimés, sont édition fourmille. Chorier eut l'imle second volume de la Coutume pudence de s'en plaindre, voulant d'Anjou , le Traité de Domanio , absolument en être reconnu pour l'aupour lequel Henri III l'ennoblit. Ses teur, & ses amis, qui connoissoient Livres de Sacra Politia, de privile- sa dépravation, n'eurent pas de peine giis rusticorum, remplis de belles à le croire. Son livre méritoit d'ailrecherches & de décisions judicieuses. leurs bien peu qu'on le revendiquat. Son Livre sur la Coutume de Paris Son Latin est très peu de chose, est trop abrégé & rempli de trop de quoique Allard, Bibliothécaire du digressions & de citations de Loix Dauphiné, dise qu'il est fleuri, agréaétrangeres. Chopin avoit beaucoup ble & coulant, & que ses vers faits d'esprit & d'érudition; mais son en la même langue sont si beaux, zele pour la Ligue a flétri sa mé- qu'on les prendroit pour des productions du fiecle d'Auguste. On croiroit volontiers qu'Allard a voulu faire une Ironie, s'il avoit en assez

d'esprit pour cela. CHOSROES I, dit le Grand, fils & successeur de Cabades, Roi de Perfe en 532, donna la paix aux Romains, a condition qu'ils payeroient une somme confidérable, qu'ils lui rendroient les villes qu'ils avoient Phocas, demanda la paix au Roi de conquises, & qu'ils ne fortifieroient années après il rentra sur les terres de l'Empire ; Belifaire le repoussa & le força de rentrer dans ses Etats. Après la mort de Justinien, il envoya un Ambassadeur à Justin pour l'engager à lui continuer la pension lui répondit avec fierté, qu'il étoit de côté & d'autre. Une seconde Amimprudent, mais courageux.

décision de son sort. Après bien des de morale du Philosophe Grec. fatigues il arriva dans une ville des Roavec bonté, & le fit proclamer Roi mort de Maurice, affassiné par Pho- tat, & composa l'Histoire de sa Ré-

cas, Chofroes voulant venger fa morti pénétra dans l'Empire avec une puiffante armée en 604, s'empara de plusieurs Villes, entra en Arménie. en Cappadoce, en Paphlagonie, défit les Romains en plusieurs occafions, & pouffa fes ravages jusqu'à · Chalcedoine. Heraclius , couronné Empereur après avoir fait mourir Perfe, en lui représentant qu'il n'y point de Villes frontieres. Quelques avoit plus aucun juste sujet de faire la guerre. Chofroes, pour toute réponse, envoya une armée formidable en Palestine. Ses troupes prennent Jérusalem, brûlent les Eglises, enlevent les Vases sacrés, massacrent les Clercs, & vendent aux Juifs tous que l'Empire lui faisoit. Ce Prince les Chrétiens qu'ils font prisonniers. Zonare rapporte que dans sa fureur, honteux pour les Romains de payer Chofroes jura qu'il poursuivroit les un tribut à de petits peuples dispersés Romains jusqu'à ce qu'il les eût forcés de renoncer Jesus-Christ & d'abassade n'ayant pas été mieux reçue, dorer le soleil. Heraclius ayant repris Chofroes leva une puissante armée, courage, défit les Perses & proposa fondit sur l'Empire, prit plusieurs la paix à leur Roi. Le Perse répond Villes , & n'accorda une trêve de fiérement que ses Généraux & ses trois ans qu'après beaucoup de rava- Soldats feront la réponse. L'armée ges. Il la rompit en 576, désola la Romaine, animée par plusieurs succès mésopotamie & la Cappadoce; mais réitérés, remporta de nouvelles vicson armée ayant été entiérement dé- toires, & obligea Chofroés à prenfaite par les troupes de l'Empereur dre la fuite. Chofroes défigna alors Tibere, & lui, obligé de prendre la pour son successeur Mardasane son fuite, il mourut de chagrin la même cadet, au préjudice de Siroés son année, après un regne de 48 ans. fils aîné. Celui-ci prend les armes, C'étoit un Prince fier, dur & cruel, fait arrêter son pere, le met dans une voûte qu'il avoit fait bâtir pour CHOSROES Il monta sur le Trône cacher ses trésors ; & au lieu de de Perfe en 591, à la place d'Horsmif- nouvriture, lui fait servir de l'or & das son pere, que ses sujets avoient de l'argent. Il mourut de saim au mis en prison après lui avoir crevé bout de quatre jours en 629. Quelles yeux. Le nouveau Roi fit mourir ques Historiens ont dit que Chofroes son pere, & fut chaffe quelque temps favoit mieux Aristote, que Demosaprès comme lui. Dans son malheur thene ne savoit Thucydide. Son amil s'adressa à l'Être Suprême, lâcha bition & sa cruauté ne prouvent pas la bride à fon cheval & lui laissa la qu'il eût beaucoup profité des lecons

CHOUET , (Jean-Robert) Mamains. L'Empereur Maurice le reçut gistrat de Geneve sa Patrie, sut le premier qui enseigna la Philosophie une seconde fois. Chofroes, paisible de Descartes à Saumur. Rappellé à sur le Trône, punit les rebelles, Geneve en 1669, il y fit des Leçons récompensa ses bienfaicteurs & les avec applaudissement. Chouet devint renvoya dans leurs Etats. Après la ensuite Conseiller & Secrétaire d'E-

ans. Ses ouvrages n'ont point encore été imprimés, & il n'y a pas appa-

CHR

taire, se révolta contre lui, & se ligua avec le Comte de Bretagne; mais Clotaire livra bataille à son fils, le défit, & le brûla avec toute sa famille dans une cabane où il s'étoit

sauvé en 560. CHRETIEN , (Florent) naquit à Orléans en 1540. Son génie & fes talens le firent choisir pour veiller à l'éducation de Henri de Navarre, depuis Roi de France. On a de lui divers ouvrages en vers & en prose, des Tragédies , une traduction d'Apquatrins de Pibrac fon ami, mis en Grec & en Latin , des Satires trèsmordantes contre Ronfard. Il avoit du talent pour ce dernier genre, & il eut part à la Satire Ménippée. Il possédoit supérieurement les finesses de la Langue Grecque. Ce bel esprit

CHRIST, Voy. JESUS-CHRIST. CHRISTIERN I, Roi de Danemarck, succéda à Christophe de Baviere en 1448, & se fit admirer par sa prudence & par son humilité. Il

mourut en 1596 à 56 ans.

mourut en 1481. marck, surnommé le Cruel, monta fur le Trône après la mort de Jean son pere en 1513. Il aspira à la couronne de Suede des qu'il eut celle de Danemarck. Ayant eu le bonheur d'être élu après quelques traverses, il devint le Tyran de ses nouveaux fujets, auxquels il avoit promis de fervir de pere. Il donna une fête aux principaux, Seigneurs Eccléfiastiques & Séculiers, & les fit égorger les en 1559 à 56 ans, regretté comme uns après les autres au milieu du un bon Roi par ses sujets, & comfestin. Gustave, à la tête de quelques Suédois vouloit délivrer sa Patrie de ce monstre. Christiern, qui avoit en son pouvoir à Coppenhague la mere & la sœur de son ennemi, fit jeter de fut déterré, & le barbare poussa tre l'Empereur pour le rétablissement

publique. Il mourut en 1731 , à 89 la férocité jusqu'à se jetter dessus & le mordre. Il faifoit couper les cadavres par morceaux, & les envoyoit rence qu'ils voyent le jour.

CHRAMNE, fils naturel de Cloterreur générale. Les Paysans furent menacés de se voir couper un pied & une main, s'ils faisoient la moindre plainte. Un pay san qui est né pour la guerre , disoit le tyran , devroit se contenter d'une main & d'un pied naturel avec une jambe de bois. Ce scélérat teint du sang de ses sujets, fut bientôt austi exécrable aux Danois qu'aux Suédois. Ses peuples, animés par Fréderic Duc de Holstein , lui firent fignifier l'acte de sa déposition par le premier Magistrat de Jutland. Ce chef de justice porta à Christiern pien , des Epigrammes grecques , les fa sentence dans Coppenhague même. Le Tyran se dégrada lui-même en fuyant, se retira en Flandres dans les Etats de Charles-Quint son beaufrere, dont il implora long-temps le secours. Après avoir erré dix ans, il fit de vains efforts pour remonter fur le Trône. Les troupes Hollandoises lui furent inutiles. Il fut pris & mis dans une prison , où il finit ses jours en 1559, dans une vieillesse abhorrée & méprifée. On l'appella le Néron du Nord. Fréderic , Duc de Holstein, son oncle, fut élu dans Coppenhague Roi de Danemarck, CHRISTIERN II, Roi de Dane- de Norwege & de Suede, mais il n'eut de la couronne de Suede que le titre ; Guftave Vafa , libérateur de son pays, en fut élu Roi.

CHR

CHRISTIERN III, successeur de Fréderic I, son pere, fut couronné en 1537, à la maniere des Luthériens dont il embrassa la secte, que son pere avoit déjà introduite dans ses Etats. Il chassa les Evêques & ne garda que les Chanoines. Il mourut me un Protecteur par le gens de Lettres. Il institua le College de Coppenhague, & rassembla une belle Bibliotheque.

CHRISTIERN IV, Roi de Daneces deux Princesses dans la mer, marck. Fréderic II son pere, en 1588, enfermées dans un fac l'une & l'autre. fit la guerre aux Suédois, & fut élu Le corps de l'administrateur de Sue- chef de la Ligue des Protestans conle 28 Février 1648 à 74 ans, après testans ont prétendu qu'indifférente s'être distingué par un grand nom- pour toutes les Religions, elle n'en bre de belles actions. Christiern fon avoit changé que pour jouir avec fils avoit été élu Roi de Danemarck plus de liberté en Italie des chefsdu vivant de son pere, mais il mou- d'œuvres que ce pays renferme. Ils rut le deux Juin 1647. La plupart des disent que les Jesuites de Louvain, Historiens ne le comptent point au lui promettant une place auprès de nombre des Rois de Danemarck.

à Fréderic III. son pere, mort en entre les mains des sages. Ce qu'il y 1670. Il se ligua avec les Princes a de sûr, c'est que passant à Vienne d'Allemagne, & déclara la guerre en Dauphiné, Boiffat fut très-mal aux Suédois; mais ceux-ci défirent, reçu d'elle, pour lui avoir fait, au fes troupes en diverses occasions. Il lieu de harangue, un discours sur mourut le quatre Septembre 1699. les jugemens de Dieu, & le mépris

treprenant.

538

en 1626, succéda à Gustave Adolphe n'observerent pas dans cette Prinfon pere, mort en 1633, au milieu cesse le génie qui brilloit en elle; de ses victoires. La pénétration de & n'y virent qu'une semme habillée fon esprit éclata des son enfance. en homme, qui dansoit mal, brus-Elle apprit huit langues, & lut en quoit les flatteurs & dédaignoit les original Thucydide & Polybe, days coiffures & les modes. Des hommes un age où les autres enfans lifent à moins frivoles, en rendant justice à peine des traductions. Grotius, Def- fes talens & à sa Philosophie, décarres & plusieurs autres Savans su- testerent l'assassinat de Monaldeschi rent appelles à sa Cour, & l'admi- son grand Ecuyer, & son amant rerent. L'amour des Lettres & de la felon quelques-uns. On fait qu'elle peuple qui ne favoit que combat- lerie des Cerfs. Les Jurisconsultes qui années. Enfin, après avoir préfidé Reine, méritoient d'être ou ses bourcontentement, contribuerent autant à ce facrifice que sa Philosophie & fon gout pour les Arts. Christine à Inspruck, où elle abjura solennel- troisieme sois, & continua son com-

da Prince Palatin en 1625. Il mourut lement le Luthéranisme. Les Pro-Ste. Brigitte de Suede, elle répon-CHRISTIERN V. ou VI. succéda dit : J'aime bien mienx qu'on me mette C'étoit un Prince courageux & en- du monde. La Cour de France lui rendit de grands honneurs. La plu-CHRISTINE, Reine de Suede, née part des femmes & des courtifans liberté lui inspira le dessein, des le fit poignarder presqu'en sa prél'age de 20 ans, d'abandonner un sence, à Fontainebleau dans la gatre, & d'abdiquer la couronne. Elle ont compilé les passages pour justilaiffa murir ce dessein pendant fept fier cet attentat d'une Suédoise, jadis par ses Ambassadeurs aux Traités de reaux , ou ses victimes. L'horreur Westphalie qui pacifierent l'Allema- qu'inspira ce meurtre la dégoûta de la gne, elle descendit du Trône pour France : elle voulut passer en Angley faire monter Charles Gustave fon terre ; mais Cromwell n'ayant pas cousin germain en 1654. Le dégoût approuvé ce voyage, elle repartit pour les affaires, les embarras de bientôt après pour Rome. Christine la Royauté, quelques sujets de mé- s'y livra à son goût pour les Arts & pour les Sciences, principalement pour la Chimie, les Médailles & les Statues. Alexandre VII. étoit alors quitta la Suede peu de jours après fur la chaire de S. Pierre. Christine son abdication, & fit frapper une ayant eu quelque sujet de méconmédaille dont la légende étoit, que tentement sous son Pontificat, pensa le Parnasse vaut mieux que le Trone. à retourner en Suede en 1660, après Travestie en homme, elle traversa la mort du Roi Charles Gustave. Les le Danemarck & l'Allemagne, se Etats n'étoient pas disposés à lui donrendit à Bruxelles, y embrassa la ner une couronne qu'elle avoit abdi-Religion Catholique; de-la elle paffa quée. Elle revint à Rome pour la

des Arts, & avec les étrangers. En 1685, année de la révocation de ce Saint. l'Edit de Nantes, elle écrivit au Chevalier de Terlon, Ambassadeur de France en Suede, une Lettre fur l'Edit révocatif. Elle y déploroit le fort des Calvinistes avec un air de franchise qui fit dire à Bayle, qui l'inféra dans fon Journal, que cette Lettre étoit un reste de Protestantisme : c'étoit plutôt un premier mouvement de compassion pour les profcrits, ou un reste d'animosité contre la France. Le Prince de Condé finit sa carriere l'année d'après; Christine, qui l'avoit toujours admiré, écrivit à Mademoiselle Scuderi pour l'engager à célébrer ce Héros. La mort, disoit-elle dans sa Lettre, qui s'approche & ne manque jamais à son moment, ne m'inquiete pas ; je l'attends sans la désirer , ni la craindre. Elle mourut trois ans après en 1680. Elle ordonna qu'on ne mettroit fur fon tombeau que ces mots : D. O. M. Vixit Christina ann. LXIII. gros volumes in-4°. fur cette Princesse; sous le titre de Mémoires. On y trouve 220 Lettres & deux ouvrages de Christine ; le premier intitu-& Sentences, les unes triviales, les autres ingénieuses. La Reine de Suede la tolérance & pour l'infaillibilité du Pape. Le second écrit a pour titre; aimoit à être comparée. M. Lacombe en 1762, in-12. Les Anecdotes fur Chriftine qui font partie de certains mé-

qu'on s'y arrête. à-dire Porte-Christ, eut la tête tran- de Clercs Réguliers dans sa Cathéchée l'an 254, pendant la fanglante drale, & leur laissa une regle. Elle persécution de l'Empereur Dece con- a été publiée par le P. Labbe. Ce tre les Chrétiens. On le représente saint Prélat est regardé comme le ordinairement d'une hauteur prodi- restaurateur de la vie commune des gieufe, parce que dans les fiecles Clercs. dignorance on s'imaginoit ne pou- CHROMACE, (Saint) Chroma-

merce avec les savans de cette patrie voir mourir subitement, ni par accident, quand on avoit une image de

Christophorum videas , postea tutus

On le plaçoit ordinairement au portail des Cathédrales, ou à l'entrée des Eglises, afin que chacun le vît en entrant. Son nom qui en Grec fignifie Porte-Christ, a engagé apparemment les Peintres à mettre l'Enfant Jesus sur ses épaules.

CHRISTOPHORSON, (Jean) natif de Lancastre, sut placé en 1557 fur le fiege de l'Eglise de Chichester. Ce Prélat a traduit du Grec en Latin, affez désectueusement, Philon, Eusebe , Socrate , Théodoret , Sozomene & Evagre. Son style n'est ni pur, ni précis. Les barbarismes le défigurent ; l'Auteur brouille & renverse les périodes; il coupe & tranche le fens à fa mode, joint ce que les originaux ont féparé, & défunit ce qu'ils ont joint. Sa critique étoit peu fûre, & fes connoissances fur l'antiquité très-légeres. Christophor-Arkenholtz, Bibliothécaire du Lan- l'antiquité très-légeres. Christophor-grave de Heste-Castel, a donné deux son connoissoit bien les Langues, & principalement la Grecque, mais cela suffit-il pour faire un bon Traducteur? Il mourut en 1558.

CHRISTOPHORUS ANGELUS, le, Ouvrage de Loifir, ou Maximes Auteur Grec du XVII fiecle, publia en 1619 en Angleterre, où il étoit alors, un Etat de l'Eglife Grecque. y parle presqu'en même temps pour Ce Livre traduit en Latin, & reimprimé plufieurs fois, roule principalement fur la discipline & les céré-Reflexions sur la vie & les actions du monies. Il offre plusieurs choses cugrand Alexandre, auquel Christine rieuses sur les jeunes des Grecs, sur leurs fêtes, sur la maniere dont ils a donné l'Histoire de cette Princesse se confessent, sur la discipline mo-

nastique, &c.

CHRODEGANG, (Saint) Evêlanges de littérature, ne méritent pas que de Metz, mort en 756, employé par Pepin en diverses négo-CHRISTOPHE, (Saint) c'est- ciations, institua une Communauté

CHU

sius, pieux & favant Evêque d'Aquilée au V. fiecle, défendit avec zele lui quelques ouvrages imprimés dans la Bibliotheque des Peres.

devin Calchas, & la peste cessa.

laissa dans le corps. Il vécut encore dans un bassin d'argent. affez long - temps pour empêcher Hippodamie à se tuer elle-même.

CHRYSIPPE, Philosophe Stoi- elle-même. cien , natif de Solos dans la Cilicie,

que si les Dieux faisoient usage de la Logique, ils ne pourroient se ser-Ruffin & S. Jean Chrysoftome, fut vir que de celle de Chrysippe. Avec ami de S. Ambroise & de S. Jerôme. beaucoup de génie il avoit encore Il mourut vers 410. Il nous reste de plus d'amour propre. Quelqu'un lui avant démandé à qui il confieroit son fils, il répondit : à moi, car fi je fa-CHRYSEIS, fille de Chrifes, Prê- vois que quelqu'un me surpassat en tre d'Apollon. Achille l'ayant prise science, j'irois de ce moment me metdans le fac de Lyrnesse, Agamemnon tre à son école. Diogene Laërce a donla garda pour lui. Chrifés revêtu de né un catalogue fort long de ses ouses ornemens pontificaux vint de- vrages. Il se répétoit & se contredimander sa fille, en offrant une riche soit dans plusieurs, & pilloit à tort rançon. Agamemnon amoureux de la & à travers ce que l'on avoit écrit fille, chassa le pere indignement. Le avant lui. On disoit, que si on ôtoit Prêtre d'Apollon s'adressa alors à son de ses productions ce qui apparte-Dieu, qui affligea l'armée Grecque noit à autrui, il ne resteroit que du d'une maladie contagieuse. Les Grecs papier. Il fut comme tous les Stoirenvoyerent Chrifeis, sur l'avis du ciens l'Apôtre du destin & le défenseur de la liberté, contradiction qu'il CHRYSES, fils de Chryfeis & d'A- est difficile d'accorder. Sa doctrine pollon selon les uns, & d'Agamemnon sur plusieurs autres points étoit abofelon les autres. On lui cacha sa minable. Il approuvoit ouvertement naissance jusqu'au temps qu'Oreste & les mariages entre un pere & sa fille, Iphigenie se sauverent de la Cherso- une mere & son fils. Il vouloit qu'on nese Taurique avec la statue de Diane mangeat les cadavres, au lieu de les dans l'île de Sminthe. Chrysses avoit enterrer. Chryssepe déshonora sa fecte succédé dans cette île à son aïeul par plusieurs ouvrages plus dignes dans la charge de Grand-Prêtre d'A- d'un lieu de débauche, que du porpollon; & c'est là qu'ils se reconnu- tique. Aulugelle rapporte un fragment rent tous trois en causant dans un de son Traité de la Providence qui festin. Ils retournerent à Mycenes se lui fait beaucoup plus d'honneur. mettre en possession de l'héritage de » Le dessein de la Nature, dit-il. » n'a pas été de soumettre les hom-CHRYSIPPE, fils naturel de Pe- » mes aux maladies, un tel deffein lops qui l'aimoit beaucoup. Hippoda- » feroit indigne de la fource de tous mie sa femme, craignant qu'un jour " les biens; mais si du plan général cet enfant ne régnât au préjudice des » du monde, tout bien ordonné qu'il siens propres, le traita fort mal, & " est, il en résulte quelques inconpria Atrée & Thyeste ses fils, de le " véniens, c'est qu'ils se sont rentuer. Ceux-ci ayant refusé de se prê- » contrés à la suite de l'ouvrage. » ter à ce forfait, Hippodamie prit la Ce Philosophe mourut 207 ans avant résolution de l'égorger elle-même; J. C. ou d'un excès de vin avec ses & s'étant faisse de l'épée de Pelops, disciples, ou d'un excès de rire, en elle en perça Chrysippe, & la lui voyant un ane manger des figues CHRYSIS, Prêtresse de Junon à qu'on ne soupçonnat les jeunes Prin- Argos. S'étant endormie, elle laissa

ces de ce crime; ce qui détermina prendre le feu aux ornemens facrés, puis au temple, & fut enfin brûlée

CHRYSOLANUS, (Pierre) Arse distingua parmi les disciples de chevêque de Milan au XII siecle, Zenon par un esprit délié. Il étoit dont on a un discours adressé à Ale-Dialecticien fi fubtil, qu'on disoit xis Comnene, touchant la procession du Saint Efprit , contre l'erreur des Grecs, se fit un nom par son savoir fatigable pendant la campagne, Mar-& fes vertus.

CHRYSOLOGUE. CHRYSOLORAS, (Emmanuel) favant Grec du XV fiecle, passa en commandement des armées confédé-Europe à la priere de l'Empereur de Constantinople, pour implorer l'ai- & gagna du terrein, prit Venlo, Rusistance des Princes Chrétiens contre remonde, Liege, & obligea les Franles Turcs. Il professa ensuite à Flo- çois qui avoient été jusqu'aux portes

CHRYSOSTOME.

CHUN, (Ti-Chun-Yeou-Yu Chi) béni à la Chine.

pour le commandement. Guerrier in-Leborough devenoit un négociateur CHRYSOLOGUE. Voy. PIERRE auffi agiffant pendant l'hiver. Il alloit dans toutes les Cours susciter des ennemis à la France. Dès qu'il eut le rées, il forma d'abord des hommes, rence, à Pavie & à Rome la Langue de Nimegue, de se retirer derriere Grecque presqu'entiérement ignorée leurs lignes. Le Duc de Bourgogne, alors en Italie. Il la fit renaître, ainsi petit-fils de Louis XIV, que son que la Latine devenue barbare. L'i- grand-pere avoit envoyé contre lui, talie & les Lettres lui dûrent beau- fe vit forcé de revenir à Verfailles, coup. Ce Savant mourut à Constance sans avoir remporté aucun avantage. durant la tenue du Concile en 1415, La campagne de l'année 1703 ne fut à 47 ans. On a de lui une Grammaire pas moins glorieuse; il prit Bonne, Grecque, un Parallele de l'ancienne & Hui, Limbourg, se rendit maître du de la nouvelle Rome, des Lettres, des pays entre le Rhin & la Meuse. L'an-Discours. Jean Chrysoloras son ne- née 1704 fut encore plus suneste à la veu & son disciple, soutint la gloire France. Marleborough après avoir forcé un détachement de l'armée de CHRYSOSTOME, Voyer JEAN Baviere, s'empara de Donavert, passa le Danube & mit la Baviere à contribution. La bataille d'Hochstet dernier Empereur de la Chine, de la se donna dans le mois d'Août de cette seconde Dynastie, successeur d'Yao, année. Le Prince Eugene & Marlebose montra digne de son Prédécesseur rough remporterent une victoire comen continuant les travaux immenses plette, qui ôta cent lieues de pays qu'il avoit commencés. Son nom est aux François, & du Danube les jeta fur le Rhin. Les vainqueurs y eurent CHURCHILL, (Jean, Duc & Comte près de 5000 morts & près de 8000 de Marleborough) né à Ashe dans le blessés; mais l'armée des vaincus Devonshire en 1650, commença à v fut presqu'entiérement détruite. porter les armes en France sous Tu- L'Angleterre érigea à la gloire du renne. On ne l'appelloit dans l'armée Général un Palais immense qui porte que le bel Anglois; mais le Général le nom de Blenheim, parce que la François, dit M. de Voltaire, jugea bataille d'Hochstet étoit connue sous que le bel Anglois seroit un jour un ce nom en Allemagne & en Anglegrand homme. Ses talens militaires terre. La qualité de Prince de l'Em-éclaterent dans la guerre de 1701. pire que l'Empereur lui accorda, fut Il n'étoit pas comme ces Généraux, une nouvelle récompense de sa vicajoute le même Historien, auxquels toire. Les succès d'Hochstet furent un Ministre donne par écrit le pro- suivis de ceux de Ramillies en 1706, jet d'une campagne. Il étoit alors & de Malplaquet en 1709. Marlebomaître de la Cour, du Parlement, de rough avant désapprouvé trop oula Guerre & des Finances, plus Roi vertement la paix conclue avec la que n'avoit été Guillaume, aussi po- France, perdit tous ses emplois, sut litique que lui, & beaucoup plus disgracié & se retira à Anvers. Le grand Capitaine. Il avoit cette tran- peuple, dit un Historien, ne regretta quillité de courage au milieu du tu- point un Citoyen dont l'épée lui demulte, & cette férénité d'ame dans venoit inutile, & les conseils pernile péril, premier don de la nature cieux. Les fages se souvinrent que